

Espace de Ressources Pédagogiques des Archives du Var

Références du document

Titre : Le Muy - Fabrique de bouchons - L'usine DEMUTH fondée en 1871. Sortie des ouvrières .

Date : 1904 / 1920

Nature : Carte postale NB

Cote : 2 FI LE MUY 7

Titre : Intérieur d'une fabrique de bouchons

Date : ?

Nature : Photographie NB

Cote : 2 FI GONFARON 14

Titre : Pierrefeu . Bouchonnerie RAVEL

Date : 1953

Nature : Carte postale NB

Cote : 10 FI 298

Intégration pédagogique

Niveau de classe concerné : classes de 4^{ème} de 1^{ère}.

Place dans les programmes :

- Quatrième : Le XIX^{ème} siècle ; l'âge industriel. Ouvriers et ouvrières à la Belle Époque.
- Première : Thème 1 : croissance économique, mondialisation et mutation des sociétés depuis le milieu du XIX^{ème} siècle.

Problématique(s)

Comment l'exploitation du liège et sa mise en valeur grâce à l'ouverture, l'extension et la diversification des marchés, l'essor des transports rapides, l'innovation technique et celle des modes de production permet de caractériser la croissance ?

Contextualisation

Dans les campagnes pleines du XIX^{ème} siècle, les petits métiers saisonniers permettent à une nombreuse population pauvre de demeurer « au pays ». L'exploitation du liège issu de la suberaie fait partie de ces travaux saisonniers. Le liège est prélevé sur le chêne liège. Le démasclage est l'opération par laquelle on ôte le liège de l'arbre. C'est une opération qui ne peut être faite que manuellement et qui demande une certaine technique de la part des « rusquiers », les leveurs de liège. Ces derniers complètent leurs revenus par d'autres travaux saisonniers comme les vendanges, la taille des vignes, le ramassage des châtaignes ou la cueillette des cerises et les travaux agricoles sur leur micro exploitation lorsqu'ils en possèdent une.

Une fois déposées et mise en ballots, les plaques de liège sont entreposées pendant près d'un an avant de subir le « bouillage » qui permet de les redresser et d'éliminer les impuretés. Elles sont ensuite livrées aux ateliers et fabriques de bouchons, principales activités qui se développent au cours du XIX^{ème} dans les régions de production de liège comme Les Maures. La demande de bouchons suit l'essor de la production viticole et les changements de pratiques dans la consommation du vin avec le développement de l'usage de la bouteille. Elle bénéficie également de l'essor des industries pharmaceutiques et de la parfumerie dont le principal centre, Grasse, est à moins de cinquante kilomètres du massif des Maures.

L'ouverture de voies de communication, route Toulon-Saint-Tropez par La Môle, en 1841, chemin de fer de Toulon à Saint-Raphaël en 1860, permet de désenclaver le massif des Maures. Elles permettent aussi de l'ouvrir au commerce international et, la production locale étant insuffisante, d'importer de la matière première du Maghreb colonisé et des péninsules ibérique et italienne.

Jusqu'au début du XIX^{ème} siècle, le découpage en bande des plaques de liège puis la fabrication des bouchons se fait encore manuellement, au couteau...

C'est dans les années 1830/1840 que se mécanise le découpage en bande avec des sortes de « massicots », coupeuses munies de lames à poignées et cales. A partir de 1850 se développe le tournage des bouchons sur machines semi automatiques. Cette opération permet une production standardisées de bouchons. Dans le même temps l'apparition des scies circulaires permet la mécanisation de la coupe des bandes et des carrés, opération préliminaires à la fabrication du bouchon lui-même.

Les tubeuses électriques semi automatiques puis automatiques permettent d'augmenter la productivité et la production de bouchons à la fin du XIX ème siècle. Cette mécanisation se généralise également aux opérations de finition du bouchon : stérilisation, paraffinage, polissage, marquage, triage et calibrage .

Au milieu du XIX ème siècle, entre 1500 à 2000 bouchonniers répartis dans une vingtaine de communes du massif des Maures vivent de cette activité. La main d'œuvre se féminise. Ainsi, dans le massif des Maures, les femmes représentent 34 % des effectifs en 1856 et 41 % en 1883 (1).

La bouchonnerie donne naissance dans ces espaces ruraux, à de petites entreprises industrielles dont la concentration n'interviendra qu'après la première guerre mondiale.

(1). *Bouchonniers du Sud de la France. Les bouchonniers du Sud de la France et l'équilibre socio-économique des campagnes au fil du XXème siècle*, dans les actes du colloque de Palafrugell , "*Suberaies, usines et commerçants. Passé, présent et futur du commerce du liège*", 2005.

Liens

Des documents accessibles en ligne:

http://jean-marc-olivier.blog.lemonde.fr/2005/01/17/2005_01_bouchonniers_du/#comment-25

<http://www.aphpo.fr/articles/articleindustrielle.html>